

# Pour l'histoire des Lapons Soviétiques

par Mario MOUTINHO

Il est fréquent d'entendre les «samistes» occidentaux se plaindre du manque d'informations concernant les Lapons de la péninsule de Kola. Cela est en effet vrai, si l'on considère le peu de travaux publiés en occident sur ce thème, mais ne correspond pas à la réalité si l'on jette un coup d'oeil sur les publications soviétiques. Là, on trouve un ensemble important d'articles et de livres qui traitent de l'ethnographie en général, et du développement socio-économique des Lapons. Notre attention est plutôt orientée vers le processus de collectivisation.

Face au désarroi des Lapons occidentaux devant la politique des états scandinaves, on peut, en effet se demander par quels moyens, plus à l'Est, on a cherché à encadrer la minorité lapone.

En occident, on voit avec inquiétude les Lapons émigrer vers les formations économiques scandinaves. Ici, on peut remettre en cause l'ensemble de cette politique car, comment parler de communauté lapone si on la retrouve progressivement à Stockholm ou à Oslo ? Peut-on, en effet parler de l'identité culturelle d'une communauté si celle-ci est coupée du cadre qui lui a donné naissance ?

Ne parlons pas des autres communautés boréales comme celles de l'Alaska ou du Canada où ces problèmes se posent avec plus de pertinence. Là, les bidonvilles et le chômage sont des données permanentes du problème. L'assistance publique ne peut être considérée comme une solution ; elle ne fait que remettre à plus tard une partie du drame de ces communautés. Alors, que s'est-il passé à l'Est depuis 1917 ? Comment les Lapons de Kola, qui étaient déjà à cette époque touchés par le système capitaliste, ont-ils pu rester sur place et vivre de nos jours dans un cadre où la dynamique de l'économie ne les rejette pas, vers cette espèce de « sous-prolétariat-chômeur » de l'arctique occidental ?

Nous pensons que c'est dans ce domaine que la manque d'information se fait le plus sentir. Et c'est pour cela que nous allons nous

attarder sur la publication d'un nouveau travail de A. A. KICILEVA : « **Histoire économique et culture de Samés soviétiques** », publié à Mourmansk en 1979, (1) qui nous éclaire sur l'histoire récente de cette minorité.

C'est donc en pensant au processus de collectivisation que nous avons choisi de publier un certain nombre d'informations qui nous semblent pouvoir faciliter la compréhension de tous ces problèmes. Il est évident que ces passages ne pourront pas se substituer à la lecture de ce livre.

Le livre des Kicilev est essentiellement fondé sur des textes appartenant aux archives de Moscou, Leningrad, Petrozavodsk et Mourmansk. Certaines avaient déjà été publiées par les auteurs dans un article intitulé : « **L'histoire du développement socialiste chez les Lapons de la péninsule de Kola, pendant les 50 années du pouvoir soviétique** », dans une monographie intitulée : « **Régions du Cercle Polaire** ». Cependant, la majorité de ces documents sont édités pour la première fois.

Il existe de nombreux rapports sur la période de 1927-1937, résultant de l'intense activité de divers Comités d'Aide économique et culturelle dans la région de Mourmansk. Des données statistiques se trouvent dans le Département de Planification de cette ville. De nombreux articles ont été publiés dans le journal : « **Pravda polaire** » et dans la revue : « **La région Carelo-Mourmansk** ».

Pendant ces années, V.K. Alimov, D.A. Zolotarijev, A. Komchilov, V.V. Tcharnolovski et Z.E. Tcherniakov ont publié des travaux.

En ce qui concerne la période de 1937-1957, à cause de la guerre et des années de reconstruction qui ont suivi, on ne peut citer qu'un seul travail : « **Collectivisation socialiste de l'agriculture dans la péninsule de Kola** », qui fut une thèse de doctorat soutenue, en 1954, par K.F. Gudsenko.

Avec les recensements de 1959 et de 1970, apparaissent une série de travaux sur les Lapons, dont les premiers furent ceux de S.A. Tokareva et de T.V. Liukiantchenko. On y traitait, en particulier de la vie et de la cul-

ture lapones ainsi que des questions concernant le développement et l'élevage de rennes. Plus tard, G.I. Anonkin, M.G. Voskobonitov et C.M. Kert publièrent aussi des travaux. Ce dernier est un spécialiste de la langue lapone.

Le chapitre sur la démographie apporte un certain nombre d'informations intéressantes.

D'après les données des Kicilev, nous avons reconstitué le tableau suivant :

#### POPULATION LAPONE 1882 — 1970

1782 .....	1359
1850 .....	1695
1880 .....	1749
1884 .....	1398
1897 .....	1812
1921 .....	1518
1926 .....	1713
1927 .....	1702
1933 .....	1806
1959 .....	1792
1970 .....	1884

Nous pouvons remarquer les chutes démographiques de 1884 (épidémie), de 1921 et de 1959 (sans doute liées aux deux guerres. Rappelons aussi la guerre civile qui eut lieu après la révolution de 1917. (1))

Malgré l'émigration vers la Finlande en 1920 et 1940, et les pertes pendant les deux guerres, le nombre de Lapons a augmenté lentement. Cependant, l'équilibre entre les hommes et femmes, bouleversé par la seconde guerre mondiale, n'est pas encore rétabli. D'après le recensement de 1970, on comptait 1037 femmes pour 547 hommes, soit 122 femmes pour 100 hommes.

Voyons maintenant les principaux éléments qui ont défini la politique de collectivisation dans la péninsule et les rapports entre l'Etat soviétique et la communauté lapone.

Tout d'abord, la politique des nationalités dans le Nord de l'URSS est fondée sur les directives du P.C.U.S. La constitution de l'URSS affirme dans l'article 36 que tous les citoyens de l'URSS ont les mêmes droits, quelles que soient leurs nationalités.

(1) Nous avons utilisé la traduction du russe de J. Alpiarça et M.T. Ferreira.

Ainsi, la politique soviétique vis à vis des Lapons est défini par une série des principes insérés dans la déclaration sur les droits des peuples de l'URSS et, dans les lois publiées dans les années 20 et 30 sur les minorités de l'Extrême Nord. Ajoutons aussi les résolutions des divers organes de l'Etat soviétique, du Conseil des Ministres de l'URSS et de la RS-FSR sur le développement du Nord soviétique.

Pendant les années qui ont suivi la Révolution de 1917, des organisations comme le Commissariat Populaire pour les Nationalités, le Comité du Nord et la Direction Régionale de Mourmansk jouèrent un rôle important.

Cependant, l'intervention de l'Etat ne s'est pas déroulée de la même façon pendant toute la période post-révolutionnaire. Ainsi l'influence du pouvoir soviétique sur la communauté lapone a été très faible pendant les dix premières années. La débilité de l'organisation, les propres données de l'économie lapone, l'absence de cadres sont pour beaucoup. Les commerçants qui exploitaient les Lapons ainsi que les propriétaires de grands troupeaux de rennes ont aussi été un frein non négligeable à toute transformation réduisant leurs privilèges.

Dans le travail des Kicilev, nous avons pu repérer deux périodes importantes :

#### — Démontage du système capitaliste.

Les coopératives eurent un rôle important dans les années 20. Elles fournissaient aux Lapons les produits de première nécessité (farine, poudre, etc.) en échange des produits de l'élevage, de la pêche et de la chasse. (Notons que, dès 1922, d'après la résolution du P.C.U.S. et de l'Etat sur la limitation et la liquidation du commerce privé, les autorités de Mourmansk avaient interdit l'action des commerçants privés). Les coopératives n'étaient alors pas dotées d'une bonne organisation si bien que l'existence de nombreuses anomalies de fonctionnement étaient possibles. La coopérative de Lovozero pût même être gérée par une « coalition spirituelle » entre le prêtre, sa soeur et le sacristain ; une partie des revenus allant à l'église !!!

Elles ont, cependant, créé un service de zootechnie et de lutte contre les loups qui causaient de graves dommages au sein des troupeaux.

Les Lapons participaient alors à six coopératives : Iokanleski, Ponoiski, Lovozero, Kola-Laparski, Uragudski et Titovski. Dans le village de Lovozero, fut créée une fabrique de traitement des peaux, qui en 1928, ne traita pas moins de 5000 peaux.

A partir du milieu des années 20, fut organisée une coopérative de crédit orientée vers le développement des moyens de production.

Le Comité du Nord fondé le 20 juin 1924, apporta son aide aux coopératives et créa des écoles, des hôpitaux et des Maisons de lecture. Il contribua au renforcement des soviets locaux.

La participation des Lapons aux soviets locaux allait de pair avec celle aux organisations partidaires. En 1924, fut créé le Kom-somol de Lovozero et en 1926 celui de Ponoiski. En 1933, le nombre de membres du P.C.U.S. s'élevait à 49,25 appartenant à des minorités et à Ponoiski, sur 39 membres, 27 étaient Lapons et Komis.

#### — La collectivisation.

La deuxième période avait pour objectif la réorganisation de l'économie de Lapons : développement de l'économie collective de l'élevage de rennes, sédentarisation et diversification de la production. Ce fut pendant l'hiver de 1929/30 que la création des kolkhozes d'élevage de rennes a véritablement démarré. Leur nombre était de 4 en 1932 et de 14 en 1934 réunissant alors plus de 400 éleveurs.

Régions	Nombre de kolkhozes
Lovozero	3
Ponoiski	4
Kolsko-Laparski	7
-----	-----
Total	14

Les membres des kolkhozes étaient d'origines diverses (Komis, Nenet, Russes). Un seul kolkhoze était exclusivement Lapon : celui de Pulosioro.

Le tableau suivant montre la composition des kolkhozes en 1954.

Régions et Kolkhozes	Nombre de travailleurs	Distribution par nationalité			
		Lapons	Komis	Russes	Autres
<b>LOVOZERSKI</b>					
«Tundra»	124	55	58	7	4
«Vpiérod»	20	19	—	1	—
«Dobrovolets»	34	32	—	2	—
«Krasnochele»	36	2	25	4	5
«Krasnaia toundra»	53	20	17	6	10
<b>SAAMSKI</b>					
«Iskra»	59	50	2	5	2
«Bolchevik»	27	26	—	1	—
«Sever»	51	—	7	42	2
«Im. Tchkalova»	24	4	2	17	1
<b>KOLSKI</b>					
«Tuloma»	48	25	—	16	7
«Krasnoi»	23	16	—	5	2
«Puloroso»					
<b>KIROVSKI</b>					
«Ena	23	10	—	2	11
«Zapoliarnitrude»	14	1	—	12	1
-----	-----	-----	-----	-----	-----
<b>Totaux</b>	<b>536</b>	<b>260</b>	<b>111</b>	<b>120</b>	<b>45</b>

En 1967, vivent dans les kolkhozes d'élevage des rennes : 633 familles, dont 241 lapones, 205 russes, 140 komis, 22 nenets, 12 finnoises.

La sédentarisation des Lapons s'est réalisée dans un petit nombre de villages, parmi lesquels, celui de Lovozero prit une importance considérable.

De nombreux déplacements ont eu lieu, comme par exemple : les villages de Ekotovski, Liaczerski et Songelski, émigrés vers Ivanovka (1917), Krasnochele (1921), Kanevska (1923), ceux de Kindiki vers Tchudsiovare (1935), Lumbovski vers Iokanjski (1950), de Tchudziavrsk et Varoninski vers Lovozero, respectivement en 1959 et 1965/66.

Ces transferts de population sont, non seulement la conséquence du besoin de réorganiser l'économie, mais aussi de la mise en valeur des ressources naturelles. Varoninski fut déplacé lors de la construction hydro-électrique de Sibirianski.

De nos jours, Novozero est devenu le centre de communauté lapone le plus important.

#### Distribution de la population Lapone dans la Péninsule de Kola

Département	%	%	Nb	Nb
	1926	1927	1933	1970
Lavozero	509	31%	599	1022
Kolski	723	50%	800	264
Severomorska				156
Apatitov				125
Montchejorska				57
Murmansk				56
Ponoiski	275	17%		

La diversification de la production s'est réalisée dans le domaine de l'élevage, de l'agriculture et par le développement de la pêche. Il faut, cependant faire remarquer qu'à une certaine époque de l'année, les Lapons travaillent dans le secondaire. (2).

Après la deuxième guerre mondiale, l'accent a été mis sur l'augmentation des troupeaux de rennes qui avaient baissé de 40%. La structure de chaque troupeaux fut calculée

et le nombre de gardiens de rennes fut accru; ceux-ci recurent une formation dans le domaine de la zootechnie et de la médecine vétérinaire.

La rentabilité fut améliorée par l'introduction de moyens de transports et de communications modernes.

Le livre de Kicilev n'est cependant pas un simple rapport des succès de la communauté lapone après la révolution de 1917. Le développement de la voie collectiviste a souffert du manque d'organisation et de cadres dans certaines périodes. L'approvisionnement des

(1) Les autres nationalités vivant dans la péninsule de Kola se distribuent de la façon suivante selon T. Lukiantchenko, 1971 p. 11 «La culture matérielle des Lapons de Péninsule de Kola».

Nationalité	1926	1959	Observations
Russes	73,1	85,3	
Ukrainiens	0,9	5,7	
Bielorusses	—	3,5	
Tartares	1,4	1,0	
Finlandais	7,4	—	Dans le recensement de 1959, le finlandais furent inclus aux autres.
Karelis	1,8	0,7	
Laparis	7,5	0,3	Ce nombre comprend aussi les Nenesis.
Nenesis	0,5	—	
Komis	3,1	0,2	D'après le recensement de 1959, les Komis furent inclus aux autres. Le nombre donné se réfère aux données que nous avons recueillies en 1958.
Autres	4,3	3,5	
Totau	100%	100%	

(2) Un exemple est donné par le kolkhoze «Toundra» en 1959 après l'absorption du kolkhoze Vpiérod (2,5 millions d'hectares).

Elevage de rennes	47,0%	Artisanat	1,5%
Camionage	19,0%	Agriculture	1,0%
Elevage	17,5%	Autres	5,0%
Pêche	50 %		
Elevage d'animaux à fourrure	4,0%		100%

in, G.N. Anokin «Le réformes sociales dans la culture matérielle des Lapons» (d'après les documents du kolkhoze «Toundra» en 1962).

villages lapons n'a pu se normaliser que progressivement. Des mots d'ordre sur la collectivisation des rennes comme : «Ceux qui sont dans les kolkhozes sont pour le pouvoir soviétique et ceux qui n'y sont pas, sont des ennemis, lancés avant la deuxième guerre ont aussi provoqué des difficultés considérables. A cela, il faut ajouter — les conséquences de la deuxième guerre (qui ont entraîné d'innombrables difficultés) — et un réseau routier qui était en 1917 pratiquement inexistant.

Nous avons donc résumé ici ce qui, dans le livre de Kicilev, nous a paru le plus in-

teressant pour les «samis» occidentaux. Nous avons laissé de côté les chapitres qui traitent du système scolaire, du folklore récent, l'impact de la deuxième guerre sur la communauté lapone ou la participation du Lapon à la vie des syndicats et du parti.

Si les voies que nous avons présentées ne sont évidemment pas suffisantes pour une connaissance approfondie des 60 dernières années de la communauté lapone, nous espérons au moins avoir suscité de l'intérêt pour cet ouvrage essentiel.

---

**Mots clés :**

LAPONS, ETHNOLOGIE, U.R.S.S.  
KOLA.